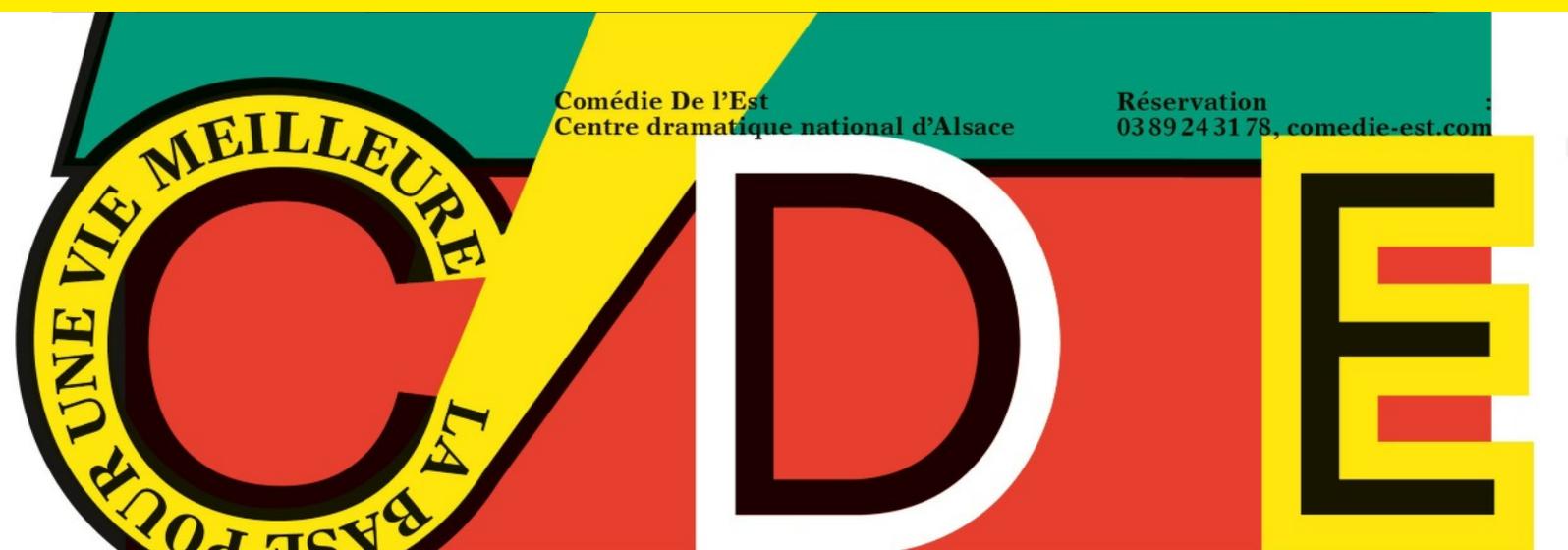


16
17

Dossier de presse

Des hommes en devenir

Bruce Machart | Emmanuel Meirieu



Comédie De l'Est
Centre dramatique national d'Alsace

Réservation :
03 89 24 31 78, comedie-est.com

Contact presse : Dorothee Lachmann
03 89 20 16 79 | d.lachmann@comedie-est.com

Des hommes en devenir

La vie est une histoire vraie.

D'après le roman de Bruce Machart

Traduction : François Happe / Éditions Gallmeister

Mise en scène, adaptation : Emmanuel Meirieu

Collaboration artistique, co-adaptation : Loïc Varraut

Costumes, création visuelle des personnages : Moïra Douguet

Musique originale : Raphaël Chambouvet

Son : Raphaël Guenot

Lumière, décor et vidéo : Seymour Laval, Emmanuel Meirieu

Avec Stéphane Balmino, Jérôme Derre, Xavier Gallais, Jérôme Kircher

Création 25.04 - 06.05.17 à la Comédie De l'Est, CDN d'Alsace

Représentations Ma 25.04 à 19h, Me 26.04 à 20h30, Je 27.04 à 19h*, Ve 28.04 à 20h30, Sa 29.04 à 18h**, Ma 02.05 à 19h, Me 03.05 à 20h30, Je 04.05 à 19h*, Ve 05.05 à 20h30, Sa 06.05 à 18h**

*Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle

**Nous gardons vos enfants de 3 à 12 ans pendant la représentation

Production : Compagnie Bloc Opérateur

Coproduction : Comédie De l'Est - Centre dramatique national d'Alsace, Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national, Scène nationale de Châteauevallon, L'Aire libre - Centre de production des paroles contemporaines

Soutiens : Région Rhône-Alpes et Ville de Lyon

La compagnie Bloc Opérateur est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Rhône-Alpes.

Emmanuel Meirieu et Loïc Varraut sont artistes associés à la Comédie De l'Est, Centre dramatique national d'Alsace.



En tournée

10.05.17 : Théâtre municipal Dullin Voltaire à Rouen

12.05.17 : Le Rayon Vert à Saint-Valéry-en-Caux

23.05 - 10.06.17 : Théâtre Paris Villette

10 - 14.10.17 : Théâtre de la Croix Rousse à Lyon

08 - 10.11.17 : La Criée – Centre dramatique national à Marseille

17 - 18.11.17 : Châteauvallon – Scène nationale

21 - 22.11.17 : Théâtre de l’Agora - Scène nationale d’Evry et de l’Essonne

24 - 26.11.17 : L’Aire libre à Saint-Jacques-de-la-Lande

28.11.17 : L’Onde à Vélizy-Villacoublay

01.12.17 : L’Arc – Scène nationale Le Creusot

19 - 20.12.17 : Maison de la Culture à Tournai (Belgique)

Le spectacle

"C'est ce que nous sommes et ce que nous cherchons à décrire par le biais de l'art : l'être humain véritable. Non pas la personne publique, mais ce que nous sommes à l'ombre, dans nos pensées les plus secrètes, au plus profond de notre coeur."

Bruce Machart, *Les secrets de l'humain véritable* (entretien dans « La Libre Belgique », 2014)

Ils vivent parmi vous. Sans le savoir, vous les avez peut-être déjà croisés. Sur une aire d'autoroute, un parking de motel, au volant sur un périphérique la nuit. L'espace d'un instant, vos regards et vos vies se sont croisés. Vous ne vous rappelez ni de leurs voix, ni de leurs visages, mais vous les avez déjà rencontrés.

Ils vivent au milieu de nous. Ils s'appellent Tom, Dean, Ray, Sean, Vincent...

Ils sont aide-soignant, vendeur, coursier...

Ils partagent la même douleur : être hanté par un enfant, un ami, un amour disparu.

Tom ne parle plus à son fils depuis longtemps. Dean n'a plus touché une femme depuis douze ans, depuis son accident. La femme de Vincent vient de perdre leur bébé. Sean a soixante ans maintenant et recherche la fille qu'il a aimée enfant.

Tous ont éprouvé la perte irrémédiable. Tous ressentent le manque comme une famine.

Aujourd'hui, ils vont interrompre le mouvement continu pour regarder leur vie en face.

Aujourd'hui, leurs destinées vont se croiser et leur vies changer à jamais.

Le metteur en scène Emmanuel Meirieu aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes.

Qu'il adapte Sorj Chalandon (« Mon traître »), Russell Banks (« De beaux lendemains »), c'est toujours avec l'envie de nous faire entendre de la manière la plus simple la puissance des histoires, tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés et viscéralement humains, des héros tragiques contemporains.

À chaque fois, des êtres viennent se raconter, comme seuls en scène, et à tout jamais, dans une mise en scène transparente. Un théâtre centré sur l'acteur et le récit, un théâtre qui croit d'abord aux mots pour dire ce que nous sommes.

Pour ce nouveau spectacle, il porte à la scène le roman d'un jeune maître de la littérature américaine, digne descendant de Faulkner, Bruce Machart. Il nous invite à rencontrer cinq destins frappés par le deuil, la rupture, l'abandon. Cinq personnages de roman devenus cinq acteurs de chair et d'os. Cinq hommes sur un fil qui sortiront du silence pour venir se raconter à nous, et, par une chanson, par un geste, une prière ou une parole, commencer à se guérir du manque. Cinq témoignages qui ont la dimension de leur colère, de leur douleur et de leur courage, pour nous aider à vivre avec nos morts, nos absents, nos disparus. Cinq hommes qui n'ont pas peur de garder un peu de tendresse au fond de leurs poitrines pour venir l'exposer au grand jour. Un spectacle comme une vague de chaleur et d'humanité.

Une expérience unique

Le travail d'Emmanuel Meirieu rappelle « The Moth », l'expérience unique commencée en 1997 à New York et devenue depuis un véritable phénomène de société.

Chaque soir, partout aux États-Unis, des centaines d'hommes et de femmes se réunissent pour écouter l'un d'entre eux leur raconter sa vie.

Ce sont des témoignages, des confessions, à mi-chemin entre le documentaire et le théâtre. Ces réunions attirent de nombreux fidèles. On vient pour écouter des morceaux de vies : des histoires vraies, bouleversantes, sincères, magnifiquement racontées. Dans le public, des centaines de personnes de tous âges, assises sur des chaises pliantes ou en tailleur par terre, rient ou pleurent.

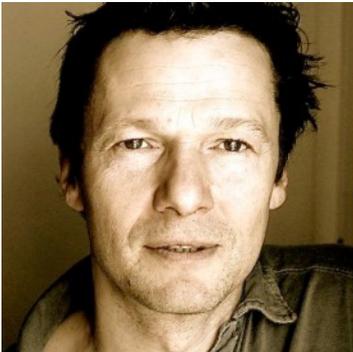


Une soirée « The Moth » aux États-Unis.

Un aperçu sur www.youtube.com/user/mothstories

Les personnages

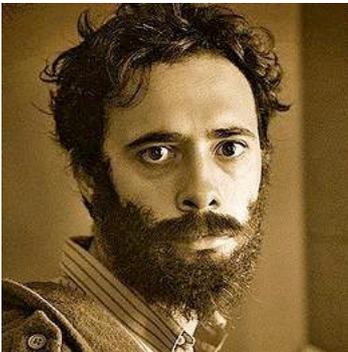
Extraits



Jérôme Kircher est Vincent

Aide soignant, service des grands brûlés, hôpital de Houston

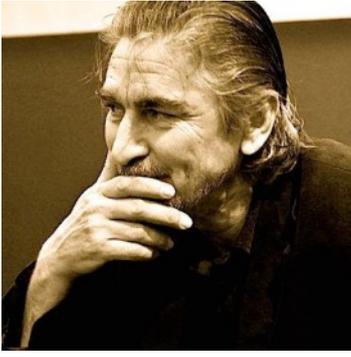
« Je revois sans arrêt le visage de ma femme dans la salle d'accouchement, avant qu'ils emportent le bébé, quand l'infirmière l'a enveloppé dans la couverture. Elle savait que son bébé était mort dans son ventre, on lui avait dit avant l'accouchement. Mais j'ai reconnu l'expression sur son visage, ses sourcils qui se lèvent, sa bouche entrouverte, je sais que c'était de l'espoir. Il n'y avait pas un bruit dans la salle, pas un son, je me souviens que j'ai pensé que le monde, dans sa laideur, était devenu silencieux. Et j'ai éprouvé de la gratitude pour Tammy quand elle s'est mise à hurler : « Vous allez même pas lui faire sa toilette ? Qu'est-ce que vous attendez pour lui donner son bain ? Elle doit prendre son bain. » Elle. C'est comme ça que j'ai su que ce bébé sans nom, avec cette couleur étrange, froide, bleutée, avait été une petite fille. »



Xavier Gallais est Dean

Chauffeur livreur pour la compagnie Gulf Coast Courier

« Si on vous a enlevé un ovaire, un sein, ou les deux, si vous avez subi une hystérectomie, l'ablation d'une tumeur, d'un grain de beauté, enflé, violacé, alors quel que que soit ce morceau de vous qui a vous été retiré, il a peut-être passé un moment avec moi, dans ma voiture. Je m'appelle Dean, je collecte et je livre des spécimens biologiques aux laboratoires d'analyses. Les jours de grande activité comme aujourd'hui, je transporte les morceaux d'une quarantaine de personnes. Ça fait deux grands sacs isothermes sur le siège arrière de ma voiture. La plupart proviennent de femmes, comme si leurs corps les trahissait plus souvent, ou comme si il était plus généreux. Pendant mes tournées, dans la voiture, je vérifie les registres des prélèvements : Leslie June DeMarco, Jennifer Blue Jonhston, Camilla Rosemarie Stup, Bethany Evelyn Green. Du bout des doigts de ma main valide, je caresse la liste de noms. Ça fait douze ans que j'ai pas pu toucher une femme, une vraie femme, une femme entière, avec ses mains, avec sa bouche. »



Jérôme Derre est Tom

Directeur de la scierie d'Ozark

« Quand je sors de ma scierie le soir, je passe devant le chantier avec tous les troncs, je descends toutes les vitres de la voiture et je respire à fond par le nez. J'en emporte un peu chez moi, en moi, un peu de cette odeur de sève. Cette odeur pour moi c'est la vie que les arbres morts gardent cachée à l'intérieur des troncs. Quand une chose meurt, même un arbre, elle veut que vous sentiez ce qu'elle était, vivante, elle veut que vous vous souveniez. »



Xavier Gallais est Ray

Auteur pour le Reader's Digest « Drames de la vie réelle »

« Là dehors, l'homme s'était arrêté, il était là, à genoux sur l'asphalte, effondré au bord de l'autoroute, en train de pleurer sur un chien qu'il aimait, plus que tout, si vous êtes comme moi j'étais avant, je sais que vous ne pouvez pas ressentir ce qu'il ressent. Ça a créé quelque chose de bizarre en moi, comme si on m'avait ouvert la poitrine, que ma poitrine était exposée à l'air libre, et il y avait toutes ces voitures qui passaient à toute vitesse et il y avait leur souffle qui frappait la vitre de la bagnole, et le bruit de tout ça se mélangeait dans ma tête, confus, disloqué, dément, se mélangeait avec la prière que j'étais en train de formuler, c'était hier soir et cette prière je l'entends encore sans arrêt dans ma tête, cette prière qui dit : MON DIEU, MON DIEU, JE VOUS EN PRIE, FAITES QU'UN JOUR MOI AUSSI J'AI AUTANT À PERDRE. »



Stéphane Balmino

Voix et guitare

« In this proud land we grew up strong
We were wanted all along
I was taught to fight, taught to win
I never thought I could fail
No fight left or so it seems
I am a man whose dreams have all deserted
I've changed my face, I've changed my name
But no one wants you when you lose
Don't give up
'cause you have friends
Don't give up
You're not beaten yet »



Bruce Machart, auteur

Bruce Machart est né au Texas et a grandi à Houston. Il est issu d'une famille d'agriculteurs d'une contrée rurale proche du comté de Lavaca, où se déroule l'intrigue de son premier roman « Le Sillage de l'oubli », paru en 2011 et accueilli par une presse enthousiaste qui trouve dans son univers des accents de Faulkner. Il publie ensuite un recueil de nouvelles, « Des hommes en devenir ». Bruce Machart vit et enseigne à Hamilton dans le Massachusetts.

La presse en parle

Roman symphonique où le moindre paragraphe témoigne d'une foi absolue dans les pouvoirs poétiques de la prose. **Les Inrockuptibles**

L'instinct du récit, sa confiance en la narration, font de Bruce Machart un digne descendant de Faulkner. **Télérama**

La grâce féroce. Un jeune écrivain déjà virtuose. **Le Point**

Un roman superbe, une prose sensuelle presque hypnotique. **Lire**

L'Américain Bruce Machart fait entendre une voix simple et franche, empruntant aux classiques de la littérature du sud des États-Unis pour les parer de teintes inédites, esquissant au fil de ces nouvelles une grande métaphore de l'absence. **Le Monde des Livres**

Les dix hommes en devenir des nouvelles de Bruce Machart sont à ce moment précis où les certitudes s'échappent – ils sont, pour emprunter à Melville, des hommes qui tombent. [...] C'est sans doute cela la force de l'écriture de Machart : l'expérience intérieure qui fait écho aux motels miteux de bord de route, aux forêts trop calmes après le lynchage, aux bars-dancings un peu crasseux, aux scieries poussiéreuses qui dégagent de bonnes odeurs de cèdre... **Revue des Deux Mondes**



Emmanuel Meirieu, metteur en scène

« Redonner aux mythologies leurs souffles, rendre l'homme à sa fragilité et à son dépassement, c'est le désir d'Emmanuel Meirieu à l'ère du scepticisme de masse et de la dérision généralisée. »

Libération

Né en 1976 à Versailles, il mène des études de philosophie et de droit.

Quarante ans et vingt à créer un théâtre stimulant et actuel. Passionné par les acteurs et le récit, il porte à la scène les auteurs d'aujourd'hui et toujours avec l'envie de faire entendre d'une manière simple la puissance des histoires tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains, « ces derniers qui seront les premiers ».

Qu'il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d'acteur est unanimement saluée.

Avec « De beaux lendemains », qu'il a présenté aux Bouffes du Nord en 2011, et « Mon traître », créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2013 et repris cette année au Théâtre du Rond-Point, il a su démontrer son talent pour l'adaptation de romans à la scène.

« Quand je fais du théâtre, je voudrais que les spectateurs oublient que c'est du théâtre. Je voudrais que, dès les premiers mots prononcés, ils croient que celui qui leur raconte l'histoire est celui qui l'a vraiment vécue. Qu'ils croient que ces mots-là sont prononcés pour la première fois devant eux ce soir. À chacun de mes spectacles, des êtres viennent se raconter, seuls en scène, dans une adresse publique, assumée. Il n'y a qu'au théâtre que le personnage d'une histoire est physiquement présent devant nous, VIVANT, dans le même endroit du monde et au même moment, séparé simplement de quelques mètres de nous. Il n'y a qu'au théâtre qu'il peut s'adresser directement à nous, les yeux dans les yeux. Ces personnages de romans devenus des hommes de chair et d'os, des êtres vivants, humains, crèvent le quatrième mur pour se confier à nous, partager leurs émotions. Pour se réparer et nous réparer. Et que nous reformions, peut-être, le temps d'un spectacle, et même si c'est incroyablement vaniteux de le dire et de l'espérer, la famille humaine. » Emmanuel Meirieu



Loïc Varraut, collaborateur artistique

C'est aux côtés de Catherine Marnas qu'il commence à se former au métier de comédien. À l'université, il joue sous la direction de Jean Lambert-wild. Après ses études de lettres modernes, il intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, dans les classes de Redjep Mitrovitsa et Nada Strancar, puis travaillera notamment avec Georges Lavaudant.

Il rencontre Alexandre Astier en 2002, à qui il commande un one-man-show : ce sera « Excusez le désordre ».

Entre 2002 et 2008, sous la direction d'Emmanuel Meirieu, il joue dans « Othello », « Mojo », « The Night Heron » de Jez Butterworth, et « American Buffalo » de David Mamet.

À la télévision, il retrouve Alexandre Astier pour interpréter le rôle de Vénec dans la série « Kaamelott ».

C'est en 2010 qu'il rejoint Emmanuel Meirieu à la direction de la compagnie de théâtre Bloc Opératoire. Ensemble, ils forment un tandem d'artistes et se partagent l'activité de production. En 2013, il co-adapte avec lui deux romans de Sorj Chalandon qui deviennent le spectacle « Mon traître », créé au théâtre de Vidy à Lausanne et aux Bouffes du Nord à Paris.

Après quatre ans consacrés à l'écriture, à la production et à la collaboration artistique au sein de la compagnie Bloc Opératoire, il est revenu à la scène en 2014 dans le rôle-titre de « Birdy », d'après le roman de William Wharton, mis en scène par Emmanuel Meirieu.

Au cinéma, on l'a vu en 2013 dans « Belle et Sébastien » de Nicolas Vanier.

Il est également l'auteur de deux pièces de théâtre, écrites pour des acteurs amateurs : « Dating Fantasy » et « Faux Corail ».